

Preuve et attestation de développement professionnel

Gestion de classe - Intervention 1 - Explorateur

cadre21



Description:

La gestion de classe ne se limite pas exclusivement à la gestion des comportements des élèves. Elle se présente plutôt comme un ensemble de pratiques et de stratégies éducatives afin de prévenir et de gérer efficacement les écarts de conduite des élèves et de créer et de maintenir un environnement favorisant l'enseignement et l'apprentissage.

:

Badge attribué à :

<https://www.cadre21.org/membres/412197aa69ccf1c4d5eab652>

Date d'obtention : 2025-03-24 01:55:24

# Gestion de classe - Intervention 1 - Explorateur

1 - Quel est votre point de vue ou votre première réflexion sur le thème de l'intervention?

Il me semble en effet, comme c'est évoqué au tout début, qu'un des points fondamentaux dans l'intervention est celui de la nécessité, pour soi-même en tant que personne enseignante, de la distanciation vis-à-vis de ses propres émotions. Il faut, me semble-t-il, en quelque sorte entrer en classe comme un acteur entre sur scène dans une pièce de théâtre. Nous devenons devenir un peu un personnage, se couler dans un rôle, et les interventions que nous pourrions avoir à faire seront celle de ce personnage. C'est en conservant cette distance que les interventions pourront être les plus appropriées en demeurant mesurées. (Cela n'exclut pas d'élever la voix si cela apparaît nécessaire, mais cela doit rester pour ainsi dire joué, calculé, et toujours contrôlé --- en étant perçu comme tel). Le ton et la manière y seront pour beaucoup dans le résultat d'une intervention. La personne apprenante doit conserver l'image que c'est un adulte qu'elle a devant elle, et non pas un simple vis-à-vis. (Cette distanciation est peut-être un peu plus difficile à l'intérieur de la vie familiale, on peut le comprendre, mais elle est certainement atteignable dans l'enseignement).

2 - Comment cette posture/approche pédagogique pourrait-elle s'insérer dans votre enseignement?

Je dois dire qu'au niveau collégial les problèmes de gestion de classe et d'intervention sont sensiblement différents de ceux qui peuvent être rencontrés au niveau primaire ou encore secondaire (bien que les personnes apprenantes inscrites en première session soient, pour des raisons compréhensibles, sujettes à susciter des problèmes analogues à ceux du secondaire). De manière générale, il y a relativement peu de problèmes de comportement comme tels. Néanmoins, la connaissance de stratégies d'approche et de résolution a sa pertinence. Les interventions que nous pouvons avoir à faire sont plutôt marginales. Et plus les personnes apprenantes se trouvent en fin de parcours, plus elles sont désireuses de réussir et prennent d'elles-mêmes les moyens pour le faire (ce qui n'est pas autant le cas de ceux et celles de première session, qui sont de plus en plus des personnes inscrites dans aucun programme particulier, qui ne savent pas si elles termineront leurs études collégiales, et qui dans les faits abandonneront souvent leurs études).

Il se trouve aussi cependant un nombre croissant de personnes présentant des conditions particulières (inscrites au Centre de Services Adaptés). Ces conditions peuvent être psychologiques ou cognitives -- ou éventuellement les deux). Ces personnes requièrent une attention particulière. Mais nous ne sommes plus au niveau de l'école primaire, ces personnes ont 17-18 ans, elles ont appris depuis longtemps parfois à composer avec les difficultés qui sont les leurs; leurs problèmes ne se traduisent pas par des comportements qui viennent perturber le déroulement du cours. On rencontrera plutôt des difficultés à se concentrer, des difficultés de lecture et d'écriture. De manière générale (concernant l'ensemble des personnes apprenantes), on sera plutôt confronté à des problèmes de motivation (une certaine inertie, pourrait-on dire).

Il est tout de même utile de garder à l'esprit la finalité des interventions que nous pouvons avoir à faire; l'attitude punitive est certainement le plus souvent à proscrire, elle ne rapportera rien (hormis les cas de récidives répétées -- je pense ici à l'usage des cellulaires). Les problèmes que nous pouvons rencontrer ne sont pas de l'ordre de l'hyperactivité; c'est plutôt le contraire. Ce n'est pas non plus quelque chose qui relève d'une mauvaise volonté affichée. La nature de l'intervention consistera, comme on dit, à "aller chercher" la personne peu motivée, de l'amener à parler, à s'impliquer et à réaliser qu'elle peut avoir quelque chose de pertinent à dire sur les questions que nous abordons. Il s'agit de faire en sorte qu'elle retire une gratification de son implication. Il faut donc faire en sorte d'éviter que la personne s'affaisse dans son ennui ou sa démotivation. --- Encore une fois, c'est en règle générale très différent de ce qui est requis au niveau de l'école primaire., et c'est aussi un peu normal.

3 - Quel serait l'impact (motivation, engagement, réussite) sur vos apprenants d'intégrer une gestion de classe efficace à votre pratique?

Il importe avant tout pour favoriser la réussite de maintenir un climat serein. Pour ce faire, il est indispensable que les règles soient énoncées clairement au départ et qu'il soit clair qu'elles devront être appliquées si on ne veut pas générer de sentiment d'injustice qui viendra perturber ensuite la relation d'enseignement. Il faut mentionner qu'il y a des règlements déterminés pour l'ensemble du collège, mais que le personnel enseignant applique de manière variable (et dans certains cas, pas du tout). C'est pourquoi il convient non seulement de communiquer de manière aussi précise que possible (et idéalement aussi par écrit) quelles seront les règles du jeu, mais aussi pourquoi on juge que ce sont ces règles qui seront en vigueur: les personnes apprenantes doivent comprendre les raisons pour lesquelles il est jugé que ces règles sont pertinentes et même nécessaires; cela aplanit beaucoup les difficultés.

Ainsi par rapport à certaines règles, il pourra y avoir application stricte (par exemple concernant l'utilisation des cellulaires en classe), par rapport à d'autres, on pourra fonctionner par avertissement (par exemple pour ceux et celles qui somnoient ou s'endorment). Sur certaines choses, il pourra y avoir une tolérance avec des limites dictées par le bon sens (par rapport à la nourriture en classe par exemple; il faut savoir que les horaires sont parfois faits de telle sorte que les personnes apprenantes

peuvent se retrouver avec six heures de cours consécutives et pas de période réservée pour le dîner).

Lorsqu'il s'agit de quelque chose faisant l'objet d'une application stricte (utilisation des cellulaires, retards au début du cours ou au retour des pauses), il faut savoir se montrer ferme; comme on peut le deviner, déroger une fois à la règle fera en sorte que toute application ultérieure deviendra impossible sans donner une impression d'injustice. Sur certaines choses (comme l'oubli du matériel scolaire requis pour suivre le cours), il est possible de permettre pour une fois une exception ("seulement pour cette fois"). Les règles seront d'autant mieux acceptées qu'il est compris qu'elles sont appliquées avec discernement et qu'elles existent d'une part pour éviter le dérangement dans la bonne marche du cours et d'autre part pour éviter une distraction qui, si elle est tolérée, finira possiblement pas affecter la réussite. Il doit être compris par les personnes apprenantes que les règles sont là pour elles, et non contre elles. (L'une prétendait que c'était son "droit" de passer le cours sur son cellulaire puisqu'elle ne dérangeait personne, qu'elle avait payé pour ses études et qu'elle assumerait les conséquences d'un échec éventuel; à quoi je fis valoir qu'il était pour ma part de mon devoir de faire en sorte que les conditions soient celles qui favoriseraient sa réussite).

C'est un fait notoire que chez les jeunes (mais pas seulement eux) la tentation de consulter son cellulaire est omniprésente; observer qu'un autre le fait et peut le faire deviendra rapidement une incitation à le faire soi-même. La concentration et la motivation s'en trouveront inévitablement affectées. Si on ne veut pas que les interventions produisent un effet contraire au but recherché, il faut que ces interventions, tout en étant fermes, soient faites respectueusement.

On raconte que dans les belles années du Canadien (au milieu des années 70, avec quatre coupes Stanley consécutives) les joueurs du Canadien (ou du moins un certain nombre d'entre eux) détestaient leur entraîneur (peut-être un peu tyrannique); l'équipe triomphait en dépit d'un climat interne qui n'était pas au beau fixe. Mais la situation d'une classe n'est pas celle d'une équipe de hockey (avec des adultes à la recherche d'honneurs et de bonis). On peut difficilement dissocier la réussite d'un climat positif généré par un sentiment de justice et de respect. Bien sûr, il n'y a pas de corrélation stricte, comme si l'un impliquait nécessairement l'autre, mais ce sont là ce qu'on pourrait appeler les "conditions gagnantes".